



Le Dr Bingono Bingono François s'invite dans cette affaire qui continue de défrayer la chronique.

Un phénomène qui pourrait être qualifié de paranormal s'est déroulé au quartier Ngouso à Yaoundé. Un homme supposé mort, Lucas Endomo Essomba, 69 ans, est réapparu à son domicile samedi dernier dans la soirée, alors que sa famille pensait l'avoir inhumé le 27 mai dernier.

Etrange ressemblance ?

Certains soutiennent qu'il s'agit vraisemblablement d'une confusion de corps. Lucas Endomo Essomba, malade mental, avait été conduit au centre Jamot, suite à une action initiée par la Communauté urbaine, en collaboration avec le ministère de la Santé publique. Il se trouve alors qu'un autre individu, également malade est récupéré du côté de Messassi et conduit lui aussi au Centre Jamot. Ce dernier va décéder quelque temps après. C'est ainsi que la famille d'Endomo, croyant que c'est leur fils, va engager les formalités pour les obsèques organisées le 27 mai 2023.

Un mort revenant ?

Et coup de théâtre : le vrai Endomo revient à la maison après avoir passé trois mois à l'Hôpital Jamot. Après les premiers moments de frayeur, l'homme est accueilli comme un ressuscité. La famille persiste et signe. L'homme enterré le 27 mai 2023 était effectivement Lucas Endomo Essomba. Donc, pour elle, il n'y a jamais eu confusion de corps. La femme du « revenant » explique d'ailleurs que c'est bien elle qui avait porté les vêtements du défunt avant son enterrement. Et qu'il s'agissait bel et bien de son époux Lucas Endomo Essomba.

Phénomènes paranormaux

Pour le Dr François Bingono Bingono, ancien journaliste au poste national et présentateur de « Au cœur de la nuit », émission sur le surnaturel, une personne décédée et enterrée peut revenir à la vie. « **La mort apparente existe, elle est mystique** », explique l'anthropologue. Cet expert en « crypto-communication » poursuit en indiquant qu'il est bien possible qu'on ne retrouve aucun corps dans la tombe dans certains cas. « **Il y a des zombies qui s'échappent de là où ils font leur travail de force. Et s'ils ont la chance de reconnaître leur lieu de résidence, ils vont y revenir. Mais on s'arrange à ce que le zombie parte travailler dans un autre pays, où il y a pas beaucoup de risques qu'il reconnaisse le chez soi** », confie le Dr François Bingono Bingono, interrogé par Canal 2 International sur cette affaire du « revenant » de Ngouso.